

- M. Breuer, docteur, 15, rue Providence, Marchienne-au-Pont.
 M. Abel Brisack, rue de Philippeville, Marcinelle.
 M. Léon Brisack, 109, chaussée de Philippeville, Marcinelle.
 M. Paulin Brogneaux, homme de lettres, Morlanwelz.
 M. Jules Bufquin des Essarts, Mont-sur-Marchienne.
 M. Emile Buisset, avocat, député, rue de Montigny, Charleroi.
 M. Omer Buyse, directeur de l'Université du travail, Charleroi.

C

- M. Alfred Cahen, artiste peintre, rue de Verviers, Bruxelles.
 M. Cambier-Dupret, industriel, rue des Francs, Marcinelle.
 M. Maurice Cambier, avocat, 51, boulevard Audent, Charleroi.
 M. Ch.-Léon Cardon, membre de la Commission des musées royaux, 63, quai du Bois-à-Brûler, Bruxelles.
 M. Arille Carlier, avocat, rue Traversière, Monceau-s Sambre.
 M. Gust. Carlier, artiste peintre, 20, avenue Stéphanie, Bruxelles.
 M. H. Carton de Wiart, ministre de la Justice, Bruxelles.
 M. Charles Caty, 11, boulevard de la Prison, Mons.
 M. Maurice Chaltin, peintre, 13, chaussée de Bruxelles, Mons.
 M. Amand Charles, avoué, rue de Montigny, Charleroi.
 M^{lle} Alix Charlier, 23, boulevard Pierre Mayence, Charleroi.
 M. Guillaume Charlier, 16, avenue des Arts, Bruxelles.
 M. René Charlier, 3, avenue Matignon, Paris.
 M. Léon Chevron, ameublements d'art, 14, rue Fond-St-Servais, Liège.
 M. Ch. Chomé, rédacteur en chef de la *Gazette de Charleroi*.
 M^{lle} Julia Choulet, 2, rue St-Médard, Dinant.
 M. Arthur Claus, artiste peintre, 4, avenue de Nimy, Mons.
 M. Robert Clément, avoué, rue de Montigny, Charleroi.
 M. Achille Clercx, notaire, Gilly.
 M. Ernest Closson, 47, avenue Ducpétiaux, Bruxelles.
 M. Hector Colard, 77, rue du Trone, Bruxelles.
 M. A.-Victor Colbrant, artiste peintre, 61, rue du Fish-Club, Mons.
 M. Eug. Colignon, artiste peintre, Beez (Namur).
 M. Marcel Colin, architecte, 21, rue Dossin, Liège.
 M^{me} Dine Colson, 142, rue Fond-Pirette, Liège.
 M. Arthur Colson, littérateur, 11, rue Félix Chaumont, Herstal.
 M. Oscar Colson, directeur de *Wallonia*, 142, rue Fond-Pirette, Liège.
 M. Gisbert Combaz, artiste peintre, 21, rue Seutin, Bruxelles.
 M. le major Paul Combaz, 70, rue de l'Ermitage, Bruxelles.
 M. Paul Comblen, architecte, rue des Augustins, Liège.
 M. Armand Coppine, 49, rue Philippe-le-Bon, Bruxelles.
 M. Clovis Coppée, avocat, Couillet.
 M. Cornil, notaire, 66, boulevard Audent, Charleroi.
 M. Cornu, ingénieur, 15, rue Castillon, Arlon.
 M. Albert Couture, artiste peintre, Prayon-Trooz.
 M. l'abbé Crooy, 11, rue de la Ruche, Bruxelles.
 M. Georges Croquet, avocat, Charleroi.

D

- M. Mathieu Dagnelies, Charleroi.
 M. Aug. Danse, artiste graveur, 28, rue J.-B. Labarre, Uccle.
 M^{me} Louise Danse, 71 a, rue de la Victoire, Bruxelles.
 M. Em. Dardenne, 7, rue Despretz, Andenne.
 M. Max-G. Dartois, architecte-décorateur, 25, quai de l'Abattoir, Liège.
 M. Daublain, Chimay.
 M. Louis Daubresse, 44, rue du Parc, Mons.
 M. Robert Davaux, artiste peintre, 36, rue St-Sulpice, Paris.
 M. Léon David, architecte, 64, avenue Louis Lepoutre, Ixelles.
 M. Arthur Daxhelet, 105, rue des Echevins, Bruxelles.
 M. René de Baugnies, artiste peintre, 70, avenue des Gloires Nationales, Bruxelles.
 M. Jean de Bonnefon, 34, rue de Seine, Paris (VI^e).
 M. Aug. Debray, docteur, 45, boulevard Audent, Charleroi.
 M. Eug. de Bremaeker, 162, rue de Laeken, Bruxelles.
 M. de Buggenoms, avocat, 40, rue Courtois, Liège.
 Baron Paul de Chestret de Haneffe, artiste peintre, Ouhar, par Anthisnes.
 M. Ides. Defontaine, avocat, 31, rue de l'Épinette, Tournai.
 M. Clément Deforeit, rédacteur à la *Gazette de Charleroi*.
 M. François Dehaspe, artiste peintre, Eprave (Namur).
 M. Julien Delaite, 50, rue Hors-Château, Liège.
 M. de Lalieux, bourgmestre, Nivelles.
 M. Emile Delbruyère, avocat, 11, quai de Sambre, Charleroi.
 M. Georges Delbruyère, brasseur, Châtelet.
 M. Charles Delchevalerie, homme de lettres, 5, place Verte, Liège.
 M. Louis Delcorde, 23, rue Froissard, Bruxelles.
 M. Delecourt-Wincqz, 21, rue Bréderode, Bruxelles.
 M. Jérémie Delsaux, 45, rue de Kinkempois, Liège.
 M. Wilhem Delsaux, rue du Marais, Bouffioulx.
 M. Louis Delune, compositeur de musique, 4, rue Rennequin, Paris.
 M. N.-J. Delvaux, directeur de l'Usine à gaz, St-Nicolas-Waes.
 M. Georges Delwasse, professeur, Athénée du Centre, Morlanwelz.
 M. Henri de Nimal, avocat, 103, route de Bruxelles, Dampremy.
 M^{me} Gabrielle Denis-Rault, artiste peintre, 60, rue de Rennes, Paris.
 M. Georges Denis-Rault, homme de lettres, 60, rue de Rennes, Paris.
 M. Albert de Neuville, 23, rue Bassenge, Liège.
 M. Ed. de Ponthière, 43, boulevard Audent, Charleroi.
 M^{me} Marie Derboven, 28, rue de la Limite, Bruxelles.
 M. J. Descamps, 38, rue Juste Lipse, Bruxelles.
 M. des Cressonnières, avocat, rue de l'Union, 23, Bruxelles.
 M. Jules Deschamps, 5, rue du Curé du Château, Tournai.
 M. Maurice des Ombiaux, 28, rue du Lac, Bruxelles.
 M^{me} la vicomtesse de Sousberghe, 108, rue Belliard, Bruxelles.
 M. Fernand Dessent, instituteur, chaussée de Gilly, Jumet.
 Dom Bruno Destrée, de l'Ordre de Saint Benoît, abbaye du Mont-César, Louvain.
 M. Joseph Destrée, conservateur aux Musées du Cinquantenaire, Bruxelles.
 M^{me} Marie Destrée-Danse, Les Hauchies, Marcinelle.

- M. Jules Destrée**, député, Marcinelle.
M^{me} Berthe-René Dethier, 67, rue des Glacières, Marcinelle.
M. Arthur Detrain, négociant, chaussée de Châtelet, Gilly.
M^{me} la comtesse Henriette de Villermont, château de St-Roch, Couvin.
M. Devillers, maire de Valenciennes.
M. Emile Devreux, bourgmestre, Charleroi.
M. Gabriel Devreux, architecte, Charleroi.
M. Edmond Dewandre, 22, rue Puissant, Charleroi.
M. Franz Dewandre, avocat, quai de Brabant, Charleroi.
M. Paul Dewandre, 8, quai de Flandre, Charleroi.
M. Adrien de Witte, directeur de l'Académie des Beaux-Arts, Liège.
M. Alph. De Witte, 55, rue du Trône, Bruxelles.
MM. Dietrich & C^o, éditeurs d'art, Bruxelles.
M. Victor Dieu, artiste peintre, 99 bis, rue du Rivage, Quaregnon.
M. Emile Digneffe, avocat, 3, rue Paul Devaux, Liège.
M. Félix Dochain-Defer, industriel, Couillet.
M. Aug. Donnay, artiste peintre, à Méry-Tilff (Ourthe).
M. C. Dohy, juge de paix, Chimay.
M. Franz Dohy, Chimay.
M^{me} la comtesse John d'Oultremont, 29, rue Bréderode, Bruxelles.
M. Edmond Doumont, artiste peintre, Châtelet.
M. Gustave Drèze, rue de Campine, Liège.
M. Maxime Dryon, rue Dagnelies, Charleroi.
M. René Dubois, artiste peintre, rue du Gouvernement, Mons.
M. Paul Du Bois, 57, avenue de Longchamps, Bruxelles.
M. Georges Duby, 64, rue des Glacières, Marcinelle.
M. Georges Ducrocq, 84, rue de Vaugirard, Paris.
M. Alph. Dufour, architecte, boulevard Lalaing, Tournai.
M. Louis Dufrane, 284, rue Guillaume Duden, Forest.
M. Gustave Dulait, 34, rue de Montigny, Charleroi.
M. Maurice Dulait, 38, rue de Loverval, Châtelet.
M. Julien Dulait, rue Pruniveau, Charleroi.
M. Arnold Du Monceau, 18, avenue des Germains, Bruxelles.
M. Dumont, capitaine commandant au 10^e de ligne, Arlon.
M. F. Duperroy, agent de change, Fontaine-l'Evêque.
M. Emile du Pierreux, colonel honoraire de la Garde-Civique, La Ste-Croix, Namur.
M. Remi Dupierreux, 10, rue du Basson, Marcinelle.
M. Richard Dupierreux, 73, rue Goffart, Bruxelles.
M. Dupont-Lafontaine, Thuin.
M. Henry Dupont, préfet des études, Athénée du Centre, Morlanwelz.
M. Sylvain Dupuis, directeur du Conservatoire Royal de Liège.
M. Hector Duquesne, rue des Glacières, Marcinelle.
M. Alfred Duriau, artiste graveur, 6, rue Terre du Prince, Mons.

E

- M. le baron Empain**, 33, rue du Congrès, Bruxelles.
M. Enschede, bourgmestre, Arlon.
M^{lle} Paula Evrard, artiste peintre, 35, avenue Gillieaux, Charleroi.

F

- M. Fabry**, artiste peintre, rue St-Michel, Bruxelles (Cinquantenaire).
M. Jules Falleur, 184, chaussée de Philippeville, Marcinelle.
M. Maurice Falloise, échevin des Beaux-Arts, 96, boulevard de la Sauve-nière, Liège.
M. Faust, place de l'Université, Liège.
M. Fernand Faux, 170, chaussée de Charleroi, Mont-sur-Marchienne.
M. Henri Feldmann, avocat, 13, rue du Ravin, Charleroi.
M. Jules Feller, professeur, 3, rue Bidaut, Verviers.
M. Fierens-Gevaert, 99, rue Souveraine, Bruxelles.
M^{lle} Clémentine Fiévez, 125, rue de la Station, Uccle-Bruxelles.
M. le général Gustave Fivé, 55, rue des Anglais, Liège.
M. Alexis Fivet, peintre et sculpteur, 111, rue de Visé, Jupille.
M. Julien Flament, 74, rue Maghin, Liège.
M. Jules Florent, curé, Estinnes-au-Mont.
M. Léon Foulon, Landelies.
M. Jules Fonson, 51, rue des Fabriques, Bruxelles.
M^{me} Paul Fontaine-Briart, La Hestre.
M. Victor Francis, artiste peintre, rue de Jupille, Bressoux.
M. Albert François, avocat, Rance.
M. Joseph François, 94, rue Verbist, Bruxelles.
M. Vital Françoisse, ingénieur, 24, boulevard Audent, Charleroi.
M. Paul Franeau, 67, boulevard Dolez, Mons.
M. Charles Frérichs, ingénieur, Châtelet.
M. Marc Frison, avocat, 18, rue Hôpital N. D., Tournai.
M. Léon Furnémont, député, 50, rue du Remblai, Bruxelles.

G

- M. Marcel Gailly**, artiste peintre, villa Phidias, 24, rue Rouge, Uccle.
M. Gaucet, 5, rue Potagère, Bruxelles.
M. Abel Gehu, secrétaire communal, Dampremy.
M. Léon Gendebien, député, Marbaix-la-Tour.
M. Claude Genval, littérateur, 50, rue du St-Esprit, Liège.
M. Fernand Georges, banquier, 41, rue de Montigny, Charleroi.
M. Paul Gérard, avocat, 21, rue de Montigny, Charleroi.
M. Octave Germain, professeur à l'Athénée du Centre, Morlanwelz.
M. Charles Gheude, avocat, 6, rue de Florence, Bruxelles.
M. Léon Ghion, banquier, Morlanwelz.
M. Olympe Gilbert, homme de lettres, 77, rue Fond-Pirette, Liège.
M. Lucien Gillain, négociant en vins, Joncret par Charleroi.
M. Léon Gobert, statuaire, square de la Prison, Mons.
M. Arnold Goffin, homme de lettres, 21, rue du Portugal, St-Gilles, Bruxelles.
M. Auguste Goffin, banquier, Charleroi.
M. Goossens, agent de change, 67, rue Gilon, Bruxelles.
M. Jean Grafé, vins, à Namur.
M. Ad. Greiner, directeur général de la Société Cockerill, Seraing.
M. Louis Greuze, 1, rue du Gaillardmont, Mons.

- M. Raphaël Gugenheim**, négociant, rue Charles II, Charleroi.
M. Guyot, rédacteur au *Journal de Charleroi*.
M. Ferd. Gysen, statuaire, 68, avenue Le Grand, Bruxelles.

H

- M. Oscar Halle**, artiste peintre, 41 A, rue Wellington, Ostende.
M^{me} Clémence Hanappe, artiste peintre, La Hestre.
M. Gérard Harry, homme de lettres, 52, rue de Bellevue, Bruxelles.
M. Jules Henin, industriel, Farciennes.
M. Emile Henin, banquier, Square Marie-Louise, 49, Bruxelles.
M. Emile Henin, au *Journal de Charleroi*.
M. José Hennebicq, juge au Tribunal de 1^{re} instance, Bruxelles.
M. Léon Hennebicq, avocat, 1, rue de Lausanne, Bruxelles.
M. Henraut, directeur d'école, Lodelinsart.
M. Jules Henriette, artiste peintre, 37, place du Baquet, Châtelet.
M. Franz Hens, artiste peintre, 10, rue Coquilhat, Anvers.
M. Léon Henvaux, 8, rue Ch. Dupret, Charleroi.
M. Jean Hérain, 29, rue Paul Lauters, Ixelles.
M. Eugène Herman, 75, rue des Glacières, Marcinelle.
M. Louis Heuvelmans, 226, rue Royale, Bruxelles.
M. Gabriel Hicguet, bourgmestre, St-Servais, Namur.
M. Ad. Hocquet, 26, rue Rogier, Tournay.
M. Charles Houben, artiste peintre, 152, rue d'Irlande, Bruxelles.
M. Edouard Houtart, avocat, château de et à Monceau-s/Sambre.
M. Houzeau de Lehaie, sénateur, Mons-Ermitage.
M. Théodore Hoven, chef de bureau à l'Administration communale, 1, rue Fond-Pirette, Liège.
M. Albert Huart, professeur à l'Athénée du Centre, Morlanwelz.
M. J. Hubaux, 27, rue de Beaumont, Marcinelle.
M. Hubert, notaire, Arlon.
M. Georges Hubert, Chimay.
M. Herman Hubert, professeur à l'Université, 7, rue de Sélys, Liège.
M. Hubin, député, Huy.
M. Léon Huygens, 182, rue Rogier, Bruxelles.
M. Paul Hymans, député, Bruxelles.

I

- M. Georges Ista**, 3, rue Bourdaloue, Paris (IX^e).

J

- M. Jacquart**, Révérend curé-doyen, Chimay.
M. Amand Jacques, 81, chaussée de Châtelet, Gilly.
M. Armand Jamar, artiste peintre, 74, rue de la Consolation, Bruxelles.
M^{lle} E. Jamar, Hasselbrouck, par Rosoux-Goyer.
M. Paul Jaspas, 149, boulevard de la Sauvenière, Liège.
M. Emile Jennissen, avocat, 77, rue de l'Ouest, Liège.

- M^{lle} Léo Jo**, artiste peintre, 15, avenue Dietrich, Bruxelles.
M. Adolphe Jomouton, 10, rue de l'Arsenal, Namur.
M. Frédéric Jomouton, artiste peintre, 18, rue du Grand Cerf, Bruxelles.
M. Nestor Jonet, artiste peintre, 3, avenue des Rogations, Bruxelles.
M. Joset, rédacteur à l'*Avenir du Luxembourg*, Arlon.
M. Lucien Jottrand, artiste peintre, 69, rue Paul Lauters, Bruxelles.
M. Anatole Jouniaux, ingénieur, rue de la Station, Trazegnies.
M. Aug. Joye, avocat, 20, rue des Drapiers, Bruxelles.

K

- M. Gustave Kleyer**, bourgmestre de la Ville, rue Fabry, Liège.

L

- M. Labiwez**, rédacteur de l'*Echo du Luxembourg*, Arlon.
M^{lle} Adèle Laborne, institutrice, faubourg de Neffe, Dinant.
M. Félix Lacanne, ingénieur, Marchienne-au-Pont.
M. Ch. Lagasse-de Locht, 167, chaussée de Wavre, Bruxelles.
M. Alphonse Lambert, 58, rue du Pot d'Or, Liège.
M. Camille Lambert, artiste peintre, 29, avenue des Rogations, Bruxelles.
M. Max Lambert, ingénieur, 2, quai de Namur, Charleroi.
M. Alph. Lambilliotte, au Festinois, Ghlin-lez-Mons.
M. Langelez, docteur, Marcinelle.
M. Langlois, 38, boulevard Dolez, Mons.
M. Henry Lannoy, Charleroi.
M. Louis Latteur, médecin, Binche.
M. Marcel Laurent, 19, rue Le Titien, Bruxelles.
M^{lle} Mary Lardinois, 49, rue de la Tourelle, Bruxelles.
M. Albert Laviolette, ingénieur, 17, rue des Bans, Marcinelle.
M. Lucien Lebeau, avocat, rue Bethléem, Charleroi.
M. Edmond Leblanc, peintre, 35, place du Baquet, Châtelet.
M. Henry Le Bœuf, 181, avenue Molière, Bruxelles.
M. Edmond Leclercq, 72, rue de Couillet, Marcinelle.
M. Maxime Lecomte, sénateur du Nord, 12, rue Mabillon, Paris.
M. E. Ledoux, substitut du procureur du Roi, Jumet.
M. Paul Leduc, artiste peintre, rue Léopold Courouble, 16, Bruxelles.
M. Fernand Legrand, professeur à l'Athénée du Centre, Morlanwelz.
M. Jules Lemoine, directeur des Ecoles, Marcinelle.
M. Richard Lenders, 20, rue du Pont-Neuf, Charleroi.
M. Lenger, avocat, rue du Luxembourg, Arlon.
M. Lenger, conservateur des hypothèques, Arlon.
M. Henri Le Roux, 31, avenue d'Auderghem, Bruxelles.
M. Jules Leroux, Chimay.
M. Jean Lescarts, avocat et bourgmestre, Mons.
M. Michel Levie, ministre des Finances, Bruxelles.
M. Raoul Livin, professeur à l'Athénée du Centre, Morlanwelz.
M. Alfred Lobet, architecte, 224, rue des Vennes, Liège.
M. Louis Loncin, artiste peintre, Durbuy.

- M. L. Longfils, bourgmestre, Ransart.
 M. H. Lorent, 7, rue Pruniveau, Charleroi.
 M^{lle} Jenny Lorrain, artiste peintre, 57, rue Thiéffry, Bruxelles.
 M. Léon Losseau, avocat, rue de Nimy, Mons.
 M. Henry Louis, docteur en médecine, 7, rue de Couillet, Châtelet.

M

- M. Léon Mabile, bourgmestre, Rœulx.
 M. Charles Magnette, sénateur, rue Sœurs-de-Hasque, Liège.
 M. Paul Magnette, docteur en sciences musicales, Randstadter Steinweg 29 II, Leipzig.
 M. Fernand Mallieux, avocat, 24, rue Henricourt, Liège.
 M. Léon Manouvrier, artiste peintre, 21, rue de Kinkempois, Liège.
 M. Léon Mallié, homme de lettres, 7, rue Tête d'Or, Tournai.
 M. Alex. Marcette, 63, avenue de Tervueren, Bruxelles.
 M. Paulin Marchand, compositeur de musique, Montigny-le-Tilleul.
 M. Georges Martin, professeur à l'Athénée du Centre, Morlanwelz.
 M. Fulgence Masson, avocat-député, Mons.
 M. Masson, artiste peintre, 16, rue Fond-St-Servais, Liège.
 M. Alph. Materne, 13, rue Pruniveau, Charleroi.
 M. Octave Maus, directeur de la *Libre Esthétique*, Bruxelles.
 M. Paul Mélotte, avocat, rue Ste-Marie, Liège.
 M. Florent Menet, artiste peintre, 72, avenue Walckiers, Auderghem-Bruxelles.
 M. Désiré Merny, artiste peintre, 7, rue des Champs-Élysées, Namur.
 M. Marc-Henry Meunier, 13, rue de la Levure, Ixelles.
 M. Jules Micha, architecte, avenue de l'Exposition, Liège.
 M. Michel, Chimay.
 M. Albert Mockel, littérateur, 109, avenue de Paris, Rueil (Seine et Oise).
 M. Aug. Molitor, 27, rue Goffart, Ixelles.
 M. Mommen, 37, rue de la Charité, Bruxelles.
 M. Camille Moreau, médecin, Charleroi.
 Abbé Justin Moret, curé de Velroux, par Voroux-Goreux.
 M^{me} Léonie Mottard van Marcke, artiste peintre, 22, rue Courtois, Liège.
 M. Emile Motte, artiste peintre, 152, avenue des Sept-Bonnières, Forest.
 M. Mouton, agent du trésor, Arlon.
 M. Paul Mussche, homme de lettres, 46, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

N

- M. Xavier Neujean fils, avocat, 2, avenue Rogier, Liège.
 M^{me} Laure Nicolas, 4, rue du Palais, Charleroi.
 M. Niffle-Anciaux, docteur en droit, Namur.
 M. Gustave Norga, 56, rue l'Kint, Bruxelles.

O

- M. Adrien Oger, conservateur du Musée archéologique, Namur.
 M. Aug. Oleffe, artiste peintre, 809, chaussée de Wavre, Auderghem.

- M. Frans Olyff, éditeur, 19, rue Haute, Hasselt.
 M. André Oppermann, ingénieur, 14, rue du Basson, Marcinelle.
 M. Ots, ingénieur, rue Allard, Marcinelle.
 M. Nestor Outer, artiste peintre, Virton.

P

- M. Jules Painsdavaïne, rue du Commerce, 52, Monceau-s-Sambre.
 M. Albert Paquet, artiste peintre, 28, rue Léopold, Charleroi.
 M. Alix Pasquier, avocat, 45, rue Ten Bosch, Bruxelles.
 M. Paul Pastur, avocat, député permanent, Marcinelle-Villette.
 M. Pater, rédacteur à la *Gazette de Charleroi*.
 M. Eugène Paulus, 10, rue des Jardins, Châtelet.
 M. Pierre Paulus, artiste peintre, 4, rue de Louvain, Bruxelles.
 M. Sylvain Paulus, 10, rue des Jardins, Châtelet.
 M^{lle} Hélène Payaux, artiste peintre, 32, rue Emile Banning, Bruxelles.
 M. Edmond Peny, ingénieur, Morlanwelz.
 M. José Perée, homme de lettres, 23, rue de Tongres, Bruxelles.
 M. Sylvain Perin, ingénieur, Marcinelle-Villette.
 M. Georges Petit, sculpteur, 22, rue des Vergers, Liège.
 M. Emile Philippe, artiste peintre, Florennes.
 M. Edmond Picard, avocat, rue Ducale, 51, Bruxelles.
 M. Louis Piérard, 121, rue du Tyrol, St-Gilles, Bruxelles.
 M. Pillion, conservateur du Musée des Beaux-Arts, Valenciennes.
 M. Pirard, député, Verviers.
 M. Ed. Piret-Goblet, sénateur, Châtelet.
 M. H. Pirenne, 126, rue Neuve St-Pierre, Gand.
 M. Pirenne-Keppenne, 29, rue du Jardin Botanique, Liège.
 M. Alexandre Pirotte, chef de bureau à l'Administration communale, rue Naimette, Liège.
 M. Florent Platel, docteur, Couillet.
 M. Jean Plomdeur, fabricant, rue Fond-Pirette, Liège.
 M. Pierre Pohl, ingénieur, 4, rue de Tournai, St-Ghislain, lez-Mons.
 M. Jules Postel, artiste peintre, rue de Houdain, Mons.
 M. Léon Provins, 16, rue Ernest Cambier, Ath.
 M. Arthur Procès, avocat et bourgmestre, 94, boulevard d'Omalus, Namur.
 M. l'abbé Puissant, Herchies-Mons.
 M^{lle} Marguerite Putsage, artiste peintre, rue Terre-du-Prince, Mons.

R

- M. le Dr S. Randaxhe, 38, rue Courtois, Liège.
 M^{me} F. Ransy-Putzeys, artiste peintre, 11, cour des Minimes, Liège.
 M. Max Rasquin, ingénieur agronome de l'Etat, Marcinelle.
 M. Armand Rassenfosse, 366, rue St-Gilles, Liège.
 M. Ernest Raway, artiste musicien, Bruxelles.
 M. Emile Regniers, père, 26, quai de Brabant, Charleroi.
 M. Emile Regnier, professeur à l'Athénée, 38, rue de Mersch, Arlon.
 M. J.-M. Remouchamps, 280, boulevard d'Avroy, Liège.

- M. Emile Remouchamps, architecte provincial, rue Simonon, Liège.
 M. Marius Renard, 23, rue Rossini, Bruxelles.
 M. Reuter, avocat, échevin de l'instruction, Arlon.
 M. Victor Reuter, architecte, 44, rue Darchis, Liège.
 M. René Revelard, 66, rue Potagère, Bruxelles.
 M. Jean Roger, industriel, 155, rue de Fragnée, Liège.
 M^{lle} Flore Rogister, artiste peintre, 37, rue Jonruelle, Liège.
 M^{me} Mariette Romiée, artiste peintre, rue Raikem, Liège.
 M. G. Roosen, 20, rue Neuve, Bruxelles.
 M. Paul Rops, château de Thozée par Mettet.
 M. Henry Rousseau, conservateur aux Musées du Cinquantenaire, à Mousty.
 M. Victor Rousseau, avenue Van Volxem, 187, Bruxelles.
 M. A.-Th. Rouvez, 48, rue de Venise, Bruxelles.
 M. Emile Royer, avocat, 12, place Loix, Bruxelles.

S

- M. René Sand, docteur, 45, rue des Minimes, Bruxelles.
 M. Robert Sand, 71 A, rue de la Victoire, St-Gilles, Bruxelles.
 M^{lle} Germaine Schellinx, 114, rue de la Brasserie, Ixelles.
 M. Schoenfeld, avocat, 7, rue de la Bonté, Bruxelles.
 M. Achille Segard, 150, avenue Victor Hugo, Paris.
 M. Jean Servais, conservateur du Musée archéologique Curtius, rue Joseph Demoulin, Liège.
 M. Fernand Séverin, 67, rue de la Concorde, Gand.
 M. Alex. Simon, architecte, Trazegnies.
 M^{me} Hélène Simon-Schockaert, 44, rue de Neufchâtel, Bruxelles.
 M. Marcel Simon, ingénieur-architecte, Trazegnies.
 M. Frédéric Simon, sculpteur, 58, avenue Michel-Ange, Bruxelles.
 M. Godefroid Simonis, 44, rue du Belvédère, Namur.
 M. Jacob Smits, artiste peintre, Achterbosch-Moll.
 M. Carl Smulders, professeur au Conservatoire, 51, quai de Longdoz, Liège.
 M. Arthur Snyers, architecte, 62, rue Louvrex, Liège.
 M. Soil de Moriamé, 45, rue Royale, Tournai.
 M. Jules Sottiaux, homme de lettres, Montigny-le-Tilleul.
 M. Charles Soubre, architecte, 17, rue Raikem, Liège.
 M. Léon Souguenet, homme de lettres, Mont-Panisel, Mons.
 M^{lle} Jenny Spée, artiste peintre, 17, rue de l'Abdication, Bruxelles.
 M. Constant Sonnevile, architecte, 15, rue Childéric, Tournai.
 M. Gustave-Max Stevens, 89, boulevard de la Cambre, Bruxelles.
 M. le baron Stiénon du Pré, bourgmestre, Tournai.
 M. Henri Stranard, avocat, Gosselies.
 M. C. Sturbelle, sculpteur, 14, rue Fraikin, Schaerbeek.

T

- M. L. Tamine, avoué, Nivelles (Brabant).
 M. Louis Taverner, artiste peintre, 20, rue Jean Stas, Bruxelles.
 M. Terwagne, député, Anvers.

- M. Paul Thémon, artiste peintre, 28, rue Rogier, Namur.
 M. Alfred Theys, à Lodelinsart.
 M. Mathieu Thirionet, artiste peintre, 106, rue Léanne, Namur.
 M. Oscar Thiry, littérateur et publiciste, 54, rue du Pot d'Or, Liège.
 M. Mathieu Thone, imprimeur, rue de la Commune, Liège.
 M. Léon Thumilaire, 52, rue de Constantinople, Bruxelles.
 M. l'abbé Tichon, rue en Rhée, Dinant.
 M^{me} Thouvenot-Cordebar, 30, rue du Grand Verger, Nancy.
 M. Tombu, président du Cercle Artistique, rue de la Motte, Huy.
 M. Théo Tonglet, 5, rue Borgnet, Namur.

V

- M. H. Vaillant-Carmagne, imprimeur, 8, rue St-Adalbert, Liège.
 M. René van Bastelaer, conservateur du Cabinet des estampes, Bibliothèque Royale, 22, rue Darwin, Bruxelles.
 M^{me} Henriette van den Boorn-Coclet, professeur au Conservatoire, 13, rue Hors-Château, Liège.
 M. Achille Vandebroecke, 47, place du Nord, Charleroi.
 M. Léon Vandenhouten, artiste peintre, 30, rue Petites Patures, Mont-s/Marchienne.
 M. Georges Vandervest, 91, rue de Châtelet, Couillet.
 M. van Dooren, professeur à l'Athénée Royal, Arlon.
 M. Ferd. van Herreweghe, 23, rue des Sept Actions, Gilly.
 M. Emile Vanhay, instituteur communal en chef et publiciste, Forêt-Trooz.
 M. G. van Oest, éditeur, 16, place du Musée, Bruxelles.
 M. J.-H. van Zanten, à Marcinelle.
 M. Fern. Verhaegen, artiste peintre, 190, chaussée de Wavre, Ixelles.
 M. Félix Verhoeven, directeur de la Gazette de Charleroi.
 M. Désiré Verset, architecte provincial, Mont-s/Marchienne.
 M. Victor Vilain, bourgmestre, Thuin.
 M. Richard Viandier, artiste peintre, Hoeylaert.
 M. Jos. Vrancken, ingénieur, Vilette-Marcinelle.

W

- M. Wansart, 156, rue des Carmelites, Uccle.
 M. G. Warnotte, rédacteur à la Gazette de Charleroi.
 M. Raoul Warocqué, député, château de Mariemont.
 M. Henri Wauters, 39, rue Adolphe, Bruxelles.
 M. Maurice Wilmotte, 40, rue de Pavie, Bruxelles.
 M. Philippe Wolfers, 4, square Marie-Louise, Bruxelles.

Adhésions collectives

- Ville de Charleroi.
 Ville de Mons.
 Ville de Namur.
 Ville de Tournai.

Association des anciens élèves de l'Académie des Beaux-Arts: M. Alfred Lobet, délégué, 224, rue des Vennes, Liège.

Bon Vouloir, cercle artistique, Hôtel J. Carlier, boulevard Dolez, Mons.

Cercle archéologique de Mons: M. le Comte d'Auxy de Launois, président, 15, rue du Mont-de-Piété, Mons.

Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts: M. Emile Vierset, 11, rue Rioul, Huy.

Entre Nous, cercle d'art, 4, rue de Dampremy, Charleroi.

Fédération des Artistes wallons, Délégué: M. Maurice des Ombiaux.

Institut Archéologique Liégeois (secrétariat: 14, rue Fabry) Liège.

Ligue wallonne de Liège, 1, rue Vivi-Houet, Liège-Bressoux.

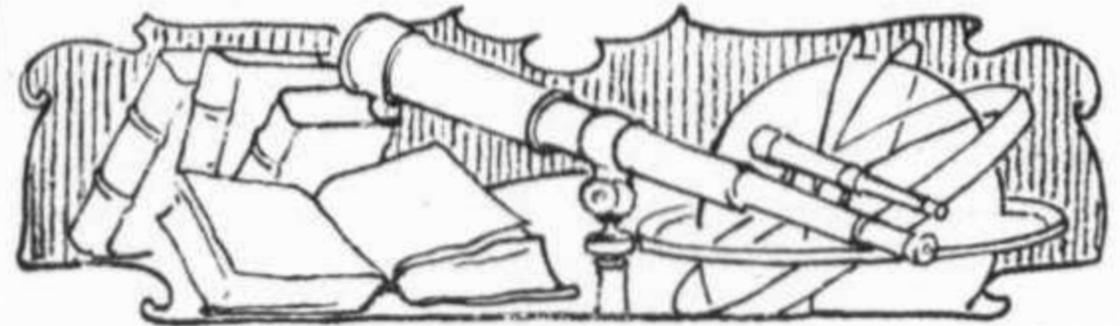
Société archéologique de Nivelles (Brabant).

Société de Littérature wallonne, à l'Université de Liège.

Société paléontologique et archéologique de l'arrondissement de Charleroi, Charleroi.

Université populaire de Binche: M. Derycké, 4, rue de Merbes, Binche.

Université populaire de Couillet.



L'influence de la Wallonie sur la Pologne

PAR

M. FÉLICIEN LEURIDANT.

GUIZOT a pu dire que la France a été le centre, le foyer de la civilisation en Europe, et des historiens ont étudié l'influence française dans le développement des autres nations.

Avec moins de vigueur, certes, mais dans un rayon non moins vaste la race wallonne a exercé son action. Il y a là sans doute, une importante étude dont un côté a déjà été envisagé ici même (Voir *Wallonia*, XVI, 1908, p. 369: « Les Wallons colonisateurs ».)

En ce qui concerne particulièrement la Pologne, il peut paraître excessif à première vue d'écrire que la Wallonie eut sa part d'influence sur la civilisation de ce pays. Et cependant, la question n'est pas nouvelle et un écrivain polonais M. Antoine Marylski nous déclarait encore récemment, avec une conviction qui nous semble justifiée, que « l'influence civilisatrice des Wallons en Pologne a été réellement très considérable ». C'est incidemment que M. Marylski avait été amené à faire cette constatation: dans l'ouvrage qu'il vient de consacrer à l'histoire des paysans polonais, la colonisation et l'influence wallonne n'interviennent en effet que d'une façon épisodique; elles jouent un rôle secondaire dans l'arrangement des rapports économiques et sociaux.

Mais cette action avait déjà attiré l'attention des érudits, sinon pour la Pologne proprement dite, du moins pour les régions voisines. Nous n'avons pas la prétention de donner, en ces quelques pages, un tableau complet de cette question aussi complexe qu'intéressante, mais simplement quelques menus détails, relevés

rapidement et qui peuvent jeter une certaine lumière sur l'intimité des rapports qui unissaient la Pologne avec la Wallonie avant la fin du XII^e siècle.

* * *

En réponse à une question posée par la classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique pour le concours de l'année 1864, M. le baron de Borchgrave soumit une savante étude sur la colonisation belge en Allemagne (*Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers* in 4^e tome XXXII) (1).

L'auteur y recherche les causes diverses qui amenèrent pendant les XII^e et XIII^e siècles l'établissement de colonies belges en Allemagne et dans quelques pays limitrophes, et, après avoir exposé l'organisation de ces colonies, il montre l'influence qu'elles ont exercé sur les institutions politiques et civiles, ainsi que sur les mœurs et les usages des régions où elles furent fondées.

L'importante étude du baron de Borchgrave déterminait, en 1867, le docteur Colmar Grünhagen, archiviste royal, professeur d'histoire à l'Université de Breslau, à publier un travail sur *Les Colonies wallonnes en Silésie, particulièrement à Breslau* (2), dans lequel il écrivait :

« Ces vestiges d'une colonisation de la race romane sont d'une certaine importance ; ils nous apprennent, non sans intérêt, qu'elle a aussi concouru à l'œuvre dans laquelle les Germains ont excellé : la civilisation de la Slavonie orientale. Les seules (?) traces de ces efforts peu apparents se rencontrent seulement en Silésie et concernent des Wallons de Flandre. Elles suffisent pour constater le fait, remarquable en tout cas, que les Wallons ont été les premiers colons étrangers qui atteignirent le sol de notre contrée. Nous voyons spécialement que, dans la capitale de la Silésie, à Breslau, les sons de la langue romane ont été écoutés plutôt que ceux de la langue allemande, prédestinée à y obtenir une domination exclusive. »

(1) M. de Borchgrave a également publié dans le tome XXXVI (1871) du même recueil un *Essai historique sur les colonies belges qui s'établirent en Hongrie et en Transylvanie pendant les XI^e, XII^e et XIII^e siècles*, dans lequel on trouve de curieuses indications sur les Wallons de Hongrie, dont la situation offre tant de ressemblance et d'affinités avec ceux de la Silésie polonaise.

(2) Dans les *Mémoires couronnés* de l'Académie royale de Belgique in-4^e, tome XXXIII, 21 pages.

Les Regesten zur Schlesische Geschichte du même auteur et l'ouvrage de Tzschoppe et Stenzel *Urkundensammlung zur Geschichte der Ursprungs der Städte...* apportent aussi leur contribution à l'étude de la colonisation wallonne en Silésie.

L'autorité de Grünhagen a été ébranlée notamment par le D^r Ketrzynski (1), et par Schulte Wilhelm, dans son livre *Die Anfängen des St Marien Stiffts der Augustiner-Chorherrn auf dem Breslauer sande*. (Gross. Strehlitz, 1906.), qui attaquent l'authenticité de documents de première importance dans l'argumentation de l'archiviste de Breslau. Cependant Schulte commet aussi des erreurs, ainsi que l'a constaté la critique polonaise et il en résulte qu'apparemment une nouvelle édition des *Regesten* serait nécessaire.

La publication du nécrologe de l'abbaye bénédictine de Lubin, faite en 1896 par l'Académie des sciences de Cracovie, attira l'attention de Dom Ursmer Berlière qui traita à diverses reprises (2) la question des rapports de Liège avec la Pologne et émit le vœu que « des recherches ultérieures jettent un peu de lumière sur l'action réelle ou présumée des missionnaires belges en Pologne au XII^e siècle. »

* * *

La Pologne était connue de bonne heure en Wallonie. Nous trouvons dans la vie de Saint-Théodoric à Lambie (M. G. S. S. XII), en l'an 1077, une mention de la Vistule (*Viscla*).

Dom Ursmer Berlière a relevé dans la correspondance de Guilbert de Gembloux (XII^e siècle) un trait de mœurs assez curieux pour son époque. Guilbert reprend et veut ramener à la raison un étudiant de ses amis, nommé Arnoul, qui ne recevant pas de ses parents l'argent nécessaire pour ses études se fâchait et voulait quitter le pays pour se rendre en Pologne.

Il faut croire qu'en Brabant et en pays de Liège la Pologne n'était pas précisément un pays inconnu. Les marchands de Cologne y avaient d'ailleurs des rapports fréquents au commencement du XII^e siècle.

(1) *Mémoires de l'Académie de Cracovie : Rozprawy (histoire-philologie)*, série II, tome 1, (1891) pp. 201-319 : *Studyja nad dokumentami XII-go wieku*.

(2) *Une colonie de moines liégeois en Pologne au XII^e siècle* (REVUE BÉNÉDICTINE, 1891, pp. 112-116); — *Bénédictins liégeois en Pologne au XII^e siècle*, (IBID., 1896, pp. 112-117); — *Compte rendu d'un ouvrage de Gumplowicz*, (IBID., 1902, 305-307.); — Cf. aussi ARCHIVES BELGES, 1901, pp. 146-147.

Les alliances des princesses de l'Ouest avec les princes slaves n'étaient pas dédaignées. Au XII^e siècle, la fille du comte Godefroid de Louvain, épouse un duc polonais.

Signalons aussi que Jean d'Outremeuse mentionne que l'évêque de Liège Eracle était le fils d'un prince polonais et d'une princesse saxonne. C'est là un fait inexact, comme tant d'autres rapportés par le trop ingénieux chroniqueur, mais il vaut ici pour montrer que la Pologne était bien connue dans la tradition populaire wallonne.

* * *

La Pologne était le seul état qui depuis le commencement de son avènement sur l'horizon historique menait une lutte sans trêve avec l'élément germanique. C'est contre les armures des défenseurs polonais que la progression triomphale des Allemands vers l'Est a été arrêtée. La résistance nécessaire avait uni les diverses principautés polonaises.

Le règne des deux premiers princes chrétiens de la famille de Piast n'est rien d'autre qu'une continuelle guerre diplomatique et armée avec l'Empire Allemand. Les rois de Pologne évitaient autant que possible l'influence allemande, surtout dans l'organisation religieuse et cherchaient un point d'appui à l'ouest et au sud lointain. On a fait venir les premiers bénédictins de l'Italie, puis les monarques polonais ont tourné les yeux vers le sud de la Flandre, le Hainaut, le sud de la Basse-Lorraine, c'est-à-dire vers le pays wallon et la France.

Les Wallons ne vinrent pas, vraisemblablement, dans ce pays éloigné sans avoir obtenu la promesse d'avantages considérables.

Les travaux de Grünhagen ont démontré l'existence d'une noblesse au milieu de la colonie wallonne de Breslau et lui ont fait supposer que ce furent quelques familles nobles qui, suivies d'une quantité de servants ou dépendants, effectuèrent cette colonisation.

La distance était trop grande, le nombre des colonies wallonnes trop petit, pour présumer que cette immigration se soit faite à de multiples reprises. Tout ce qu'il y eût de colonisation wallonne en cette contrée provient sans doute d'une seule impulsion. A quel moment cette impulsion fut-elle donnée ?

Les Augustins d'Arrovaize, précisément à cause de la distance, n'ont pas du entretenir des relations très suivies avec leur patrie et on doit admettre que c'est dans le début, qu'ils invitèrent des

compatriotes à venir les retrouver. En effet, ils ont du s'acclimater de bonne heure et d'après les nécrologes, ils semblent s'être recrutés exclusivement dans leur nouvelle patrie. C'est donc avant la fin du XII^e siècle, car aux XIII^e et XIV^e siècles, alors que les Mongols dévastent le pays, les émigrés allemands s'installent en foule dans les villes polonaises, la Silésie se germanise.

* * *

L'influence wallonne fut surtout remarquable au point de vue religieux : c'est dans les couvents wallons que les colonies wallonnes eurent un point d'appui.

Le palatin polonais Pierre Wlast, fils de Wladimir, résidant à Breslau, y fit construire un couvent à l'Eglise Notre-Dame des Sables (*in arena*), sur la rive droite de l'Oder, pour des moines Augustins jusque là installés au mont Sobótka (*Mons Silentii*), aujourd'hui en allemand Zobten.

D'autres Augustins vinrent alors de l'Abbaye d'Arrovaize, en Artois, à la frontière de la Flandre wallonne pour remplacer leur frères : ceci est un fait absolument certain. Une lettre papale de 1193 les appelle encore *patres de Aruasia*.

Grünhagen rapporte (d'après Stenzel : *Scriptores rer. Siles.* II, 163) deux versions pour expliquer la curieuse idée d'amener des moines d'une contrée si éloignée. L'une et l'autre hypothèses attribuent cette colonisation à l'intervention de l'épouse d'un prince polonais qui aurait été la fille d'un duc de France. Si la première version n'est pas admissible, la seconde, dit Grünhagen, ne doit pas être rejetée, car il est probable que le comte Pierre ait été marié deux fois et que sa première épouse, autrement inconnue, ait été cette princesse de France.

Le comte Pierre a d'ailleurs été en relation avec les pays occidentaux. Il a invité Saint-Bernard à venir en Pologne et nous le trouvons à la Cour de l'Empereur romain.

Tout ce que nous savons sur les colonies wallonnes en Silésie (Breslau, Jankau, Würben, Kreidel), dit Grünhagen, nous les montre en relations avec les Augustins et un village assez mystérieux que (dans une charte citée par Stenzel), l'évêque Thomas II, en 1271, appelle *villa nostra Prevacovich Gallicorum*. On n'a pas pu déterminer avec précision ce dernier endroit. Il s'agit vraisemblablement de *Wallendorf* (village des *Wales* c'est-à-dire des Wallons) et dont le nom polonais est *Wlochy*.

Il y aurait quelque intérêt à rechercher ce qu'il faut entendre ici par *Walch*. Étaient-ils belges ou appartenaient-ils au nord de la France actuelle? Les documents publiés ne jettent aucune lumière sur la question. Un auteur allemand, Hülmann (cité par M. le baron de Borchgrave) dit « que les expressions *Gallus* et *Walch* avaient au Moyen Âge la même signification et qu'il faut entendre par là les pays de Liège et de Brabant où le wallon était parlé. Un même individu est tantôt appelé *Latinus*, tantôt *Walch*. » L'Eglise de Würben fut appelée jadis la wallonne (*gallicalis*).

Il est aussi fort possible que les couvents de Norbertins qui se sont établis en Pologne, près de Kalisz, Rzesk, Strzelno, provenaient directement de Prémontré, district de Laon. Il faut noter que l'évêque Walter (mort en 1169) a introduit dans la cathédrale de Breslau, l'« *officium Laudunense cum cantu* » c'est-à-dire l'office adopté à Laon.

* * *

Un dépouillement minutieux des chartes des couvents wallons, publiées par l'Académie de Cracovie, peut fournir encore de précieux indices.

Mais en fait, c'est le diocèse de Liège qui a joué le rôle le plus important, comme centre de l'influence wallonne sur l'Eglise catholique de Pologne.

Kasimir I^{er} (né en 1016, mort en 1058), fait venir à Tyniec des bénédictins du couvent de Liège (*Monumenta Poloniae historica*, V).

Saint-Lambert était le patron de Liège et nous voyons le culte de ce saint très répandu en Pologne. Le fils du premier prince chrétien polonais Mieszko I^{er}, né après 981, s'appelle Lambert et le troisième roi régnant, le fils de Boleslas le Valeureux, Mieszko II, né en 990, porte comme second prénom celui de Lambert. Ce prénom a été également porté par trois évêques polonais dont l'un est mort en 1030 et par deux évêques de Cracovie.

Des bénédictins vinrent s'installer à Lubin, dans la Grande Pologne, sur le fleuve Odra. La présence de deux noms liégeois dans le nécrologe de cette abbaye, ceux de l'évêque Baldéric et de l'abbé Albert (de Gembloux ou de Saint-Jacques de Liège) avait déterminé l'éditeur à croire que les premiers moines de Lubin venaient de Gembloux, mais, comme l'a pertinemment démontré Dom Ursmer Berlière, il n'y avait pas plus de motifs de se prononcer en faveur de Gembloux que de Saint-Jacques de Liège.

Le D^r Max Gumpłowicz dans une étude consacrée au premier chroniqueur latin de Pologne, (1) examine de nouveau le problème de l'origine des premiers moines de Lubin, mais ne nous donne pas encore une solution acceptable.

Retenons seulement à propos de l'auteur du *Chronicon Polonorum*, un point qui nous intéresse directement, à savoir que ce chroniqueur, dont le nom ne se trouve nulle part dans son œuvre, et dont la personnalité a soulevé de multiples conjectures, fut réellement d'origine romane. La manière d'écrire *Walo*, *vastandiones*, *vastaldiones*, trahit plutôt le wallon que l'italien ou le français. Les tournures rappellent celles du célèbre chroniqueur tchèque Cosmos qui étudia sous la direction de Franck, pendant la période la plus florissante de l'Ecole de Liège.

Notons enfin que les deux frères Alexandre et Walter, originaires du pays de Malonne, ancien diocèse de Liège, devinrent évêques de Plock et de Breslau vers le milieu du XII^e siècle. Le fait n'était pas exceptionnel. Leuduin, évêque de Grosswardein, en Hongrie, au XI^e siècle, était aussi du diocèse de Liège. (Cf. Berlière : *Monasticon belge*).

Ce qui reste de l'ancienne cathédrale romane de Cracovie, c'est-à-dire la crypte souterraine, porte le nom de Saint-Léonard, qui était honoré à Liège.

On voit, par ces notes rapides, que c'est sans témérité que l'on peut avancer, que l'influence civilisatrice des Wallons en Pologne ne fut pas d'une importance négligeable.

FÉLICIEŃ LEURIDANT.



(1) *Bischof Balduin Gallus von Kruswica; Polens erster lateinischer Chronist* (Sitz. Ak. Vienne. Hist. Kl. Bd. C. XXXII, 1895, IX 36 p.)



Un poème wallon de « Jambe de Bois »

PAR

M. OSCAR GROJEAN.

Il y a quelque temps, lorsqu'il préparait la publication des *Mémoires et documents inédits sur la Révolution belge*, M. le baron Camille BUFFIN voulut bien me communiquer un curieux document qu'il fait connaître dans la seconde partie de son intéressant ouvrage, paru tout récemment (1).

C'est un feuillet in-4° de 28.5 centimètres sur 20.5, trouvé dans les papiers de Charles Rogier. Il porte dix couplets de quatre vers wallons, huit couplets sur deux colonnes au recto, deux au verso, et, au verso également, dans le sens de la hauteur, une écriture différente de celle du poème, probablement l'écriture de Rogier lui-même, a noté : « *Jambe de bois, son rapport en vers, singulier.* »

Nous avons à faire à une œuvre du canonnier liégeois, Jean-Joseph Charlier dit « Jambe de Bois ». On sait quel rôle Charlier joua dans les combats qui se livrèrent à Bruxelles : il a pris la peine de nous l'exposer lui-même, en 1853, dans son « mémoire » sur les journées de septembre 1830 (2). A la différence de ce dernier rédigé plus de vingt ans après les événements qu'il rappelle, notre poème est un « rapport » écrit sous l'impression immédiate

(1) *Mémoires et documents inédits sur la Révolution belge et la Campagne de dix jours (1830-1831)*, recueillis et annotés par le baron Camille BUFFIN, avocat. Bruxelles, Kiessling et C^{ie}, 1912, 2 vol. in-8° (Commission royale d'histoire).

(2) Charlier, né à Liège, le 4 avril 1794, y est décédé le 31 mars 1866. Lorsqu'éclata la Révolution, « Jambe de Bois » se mit courageusement à la tête d'un groupe de volontaires et il partit avec eux au secours des

des faits et, pour ainsi dire, dans la fièvre de la victoire. Et assurément, les rapports militaires n'ont pas souvent cette verve guerrière et lyrique.

Rapport du combat de Bruxelles, par le canonnier Jambe de Bois.

Texte original.

Transcription.

1.
Ji creu ke diale m'arege
que j'en a bin toé six cint
quine si froteront pu le poege
qu'o j'el a rasé jusqu'a dint.
Jambe di bois s' n'est nin d'[o]hay
ces six cint la n'aront pu le moixnay

1.
Dji creu' qui l'Diâle m'arédje,
qui d'j'enn' a bin touwé six cints,
qui n'si froteront pus lès poyédjes
ca dj'èls-a rasés d'jusqu'às dints.
Djambe di Bwès, ç' n'est nin d'ohé (1)
cès six cints là n'aront pus li
[mwèh'né (2)].

2.
Le diale m'arege cusin Jhan
ji n'a pu stou al fiesse
po mi de verti ostan
qu'a l'sy spii leu tiesse,
Jambe de bois s' n'est nin d'ohay
ces six cint la n'aron pu le moixnay

2.
L'Diâle m'arédje (3), cusin Dj'han,
dji n'a pus stu al fiesse
po mi d'verti ostant
qu'a l'zi spiya leu tiesse.
Djambe di Bwès, ç' n'est nin d'ohé :
cès six cints là n'aront pus li
[mwèh'né.

3.
Li diale m'arege, j'o roudi,
j'ajustaie mes canons
et ji les chege d'im mi
po ratinte ces capons
Jambe de bois

3.
Li Diâle m'arédje, dj'ô roudi (4) :
dj'adjustéye mès canons
èt dji lès tchédje di m' mis
po ratinde cès capons.
Djambe di Bwès...

4.
Li diale m'arege, ji veus les Hollan-
qui vni tot dreu sor my [dais
ji dis a nos Ligois
cachive lei les vni.
Jambe de bois

4.
Li Diâle m'arédje, dji veus les Hol-
qui v'nit tot dreut sor mi. [landais
Dji dis à nos Lidjwès :
« Catchiz-ve; lèyiz-lès v'ni. »
Djambe di Bwès...

insurgés bruxellois. Il devint légendaire parmi les patriotes. Voyez : *Les journées de septembre 1830, ou mémoire de Jean-Joseph Charlier dit la Jambe de Bois, capitaine d'artillerie en retraite* (Liège, J.-G. Carmanne, 1853, 12°, 106 p.). Si Charlier n'est pas l'auteur de cet ouvrage, encore est-il qu'il semble l'avoir inspiré.

(1) Formulette en usage dans certains jeux des enfants. Voy. J. Defrecheux, *les Infantines liégeoises* (Bull. Soc. liég. Littér. wall., 2^e série, t. XI, p. 160). Charlier fait allusion à son infirmité.

(2) Les vers de Charlier étaient vraisemblablement adaptés à un « air », mais nous ignorons lequel. Je lis : qui ne si (se) froteront, de préférence à qui ne s'i (s'y), et li (le) mwèh'né plutôt que lès (les) mwèh'nés.

(3) On remarquera cette répétition au commencement de chaque couplet ; peut-être s'agit-il d'un juron familier à « Jambe de Bois ».

(4) roudi, rondi, bourdonner, murmurer. Cf. GRANDGAGNAGE, *Dict. étym.*, II, p. 327.